

Le petit opéré a guéri, en jouant, par première intention. La plaie ne présente plus aujourd'hui qu'une bosselure interne, faisant prééminence en bas de la cicatrice.

Le traitement a consisté en un bandage d'emplâtre adhésif large, et dans l'administration du laudanum, cinq gouttes toutes les six heures.

Ce cas nous prouve que la chirurgie, infantile surtout, nous offre des avantages surprenants, et ensuite qu'il est peut être plus avantageux dans tous les cas d'éventration, quand l'omentum est sorti, de l'exciser, plutôt que de le remettre dans sa cavité naturelle. Si je n'en souviens bien, un cas de ce genre s'est présenté dans une cause devenue célèbre, parcequ'elle était criminelle; réduction de l'omentum fut faite et l'individu mourut de péritonite; dans ce dernier cas, le couteau de l'assassin était peut être moins coupable que le traitement.

\* \* \*

Au sujet du laudanum administré à mon petit blessé, je ferai remarquer que l'expérience de chaque jour vient confirmer l'opinion que l'usage du laudanum est moins dangereux que celui de tous nos sirops patentés qui inondent le commerce. Je fais acheter un compte goutte avec la quantité de laudanum voulu, j'augmente la dose d'une goutte chaque soir, si la dernière dose a paru insuffisante, et je ne comprends pas que jamais empoisonnement puisse survenir de cette manière. Avec nos sirops de l'épicerie, nous avons un dosage non suffisamment contrôlé, et par conséquent irrégulier; de là, les accidents survenant assez fréquemment.

\* \* \*

Le chiffre de la mortalité infantile durant le cours de la saison chaude semble être le même cette année que les années précédentes; de sorte que la diarrhée, qui en est la cause principale, est, nous devons le conclure, aussi mortelle cette année que jamais. C'est là un fait regrettable à constater, parceque je crois que nous pouvons dire sans trop exagérer que la diarrhée des enfants est curable, et qu'elle ne doit pas être mortelle, comme nous le constatons malheureusement trop souvent. J'attirerai donc l'attention sur l'étude faite à ce sujet par Jules Simon et publié dans l'UNION MÉDICALE. Le savant clinicien nous fait constater les différentes variétés de diarrhée et le traitement qui convient à chacune d'elles. Je ferai remarquer qu'ici la diarrhée la plus fréquente est celle à forme lientérique se terminant généralement par la dysenterie. Elle est causée plus particulièrement par la mauvaise alimentation. Puisque c'est cette variété qui existe parmi nous, notre médication doit donc varier en proportion. Les purgatifs astringents n'ont plus ici leur raison d'être, il faut faciliter la digestion des aliments par autre chose; néanmoins, les purgatifs astringents ou les astringents seuls peuvent ici être employés comme adjuvants, sinon comme médication principale. Voici la médication à laquelle j'ai recours le plus souvent :

Syrup rhæi co. ....	ʒi
Tr. catechu .....	ʒss
Tr. opii camph .....	ʒss
Aq. caleis .....	ʒii